

Étude danoise : de généreuses prestations sociales attirent plus de migrants

écrit par Julien Martel | 5 décembre 2019



Étude danoise sur l'attraction exercée par les prestations sociales : de généreux avantages attirent plus de migrants

Des régimes de sécurité sociale généreux attirent de plus grandes foules de migrants, a conclu une [étude](#) du système danois intitulée *The Welfare Magnet Hypothesis*, menée par les économistes Ole Agersnap, Amalie Jensen et Henrik Kleven de l'Université de Princeton.

Le trio de chercheurs a étudié les effets de la générosité de l'aide sociale sur la migration internationale à l'aide d'une série de changements importants dans les prestations d'aide sociale des immigrants au Danemark, et a conclu que

les immigrants étaient plus susceptibles de venir au Danemark lorsqu'ils pouvaient obtenir plus d'aide sociale.

Les chercheurs ont retracé une série de changements dans les lois danoises sur l'immigration et leurs répercussions. Il est vrai qu'ils considéraient le Danemark comme un "cadre idéal" pour étudier cette question. Le Danemark, disaient-ils, a "l'un des systèmes de protection sociale les plus généreux du monde", avec des taux de prestations "encore plus élevés que dans d'autres États-Providence nordiques".

Le premier changement, mis en œuvre en 2002 sous le gouvernement libéral-conservateur du futur secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, a réduit d'environ 50 % les avantages pour les immigrants de l'extérieur de l'UE, sans changement pour les autochtones ou les immigrants de l'UE. Cette politique a été abrogée en 2012 à la suite de l'élection d'un gouvernement de centre-gauche, puis réintroduite en 2015 après le retour d'un gouvernement de centre-droit. Le gouvernement danois s'est même employé activement à diffuser des informations sur le régime d'aide sociale auprès des immigrants potentiels. Par exemple, elle a lancé une campagne publicitaire dans les journaux libanais pour informer les réfugiés de la réduction des prestations.

Selon les chercheurs, ces modifications aux "effets non négligeables" sont quasiment des expériences scientifiques.

"La réduction des prestations a réduit le flux net d'immigrants d'environ 5 000 personnes par année, soit 3,7 % du stock d'immigrants traités, et l'abrogation subséquente de la politique a presque exactement inversé cet effet", a souligné l'équipe de recherche.

Comme le Danemark n'était qu'un petit pays, ont conclu les chercheurs, on ne peut s'attendre à ce que son système d'aide sociale influe sur les décisions d'émigrer, disons,

d'Afghanistan. Toutefois, cela influe sur la décision d'un migrant afghan de s'installer au Danemark plutôt que, disons, en Suède ou en Allemagne voisines, ont souligné les chercheurs.

“Bien qu'il y ait de nombreux facteurs autres que l'aide sociale qui influent sur les décisions en matière de migration, nos données indiquent que, à condition de déménager, la générosité du système d'aide sociale est importante pour le choix de la destination “, ont conclu les chercheurs.



Mis à part les pointes brutales de 1995 et 2015, dues à la guerre de Yougoslavie et à la guerre de Syrie, le flux net d'immigration hors UE s'est élevé en moyenne à environ 8 000 personnes par an.

Aujourd'hui, la proportion de la population danoise née à l'étranger est comparable à celle des États-Unis (13,5 %), ont souligné les chercheurs.

[Sputnik News](#), 04.12.2019.